

# *Ombre*

**Insondable  
Tome 1**

**Aure LORMEL**

**Droits d'auteur  
Ombre**

Insondable  
Tome 1

Copyright 2014 par Aure LORMEL  
ISBN 978-2-9553071-0-6  
Tous droits réservés.

Ce livre électronique (ebook) est pour votre usage personnel exclusivement.  
Il ne peut pas être revendu ou transmis à d'autres personnes. La reproduction, la distribution et le partage de ce livre, en partie ou en totalité, sans la permission de l'auteur, constituent un acte illégal et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

Merci de respecter le travail de l'auteur.  
Révision 2020

Si vous êtes curieux ou curieuse, n'hésitez pas à venir faire un petit tour sur mon blog d'auteur ou me suivre sur ma Page Facebook et Twitter.  
Faites chauffer votre plume si l'envie vous prend.

~

***Blog Auteur :***  
***[aurelormel.com](http://aurelormel.com)***

***Contact Twitter : @AureLormel***

***Page Facebook Auteur :***  
***<https://www.facebook.com/Aure-Lormel>***

À ma fée Caprice et mon troll Loulou,  
Vous êtes mes deux plus belles créations.

## ***Table des matières***

*Prologue*

*Chapitre 1*

*Chapitre 2*

*Chapitre 3*

*Chapitre 4*

*Chapitre 5*

*Chapitre 6*

*Chapitre 7*

*Chapitre 8*

*Chapitre 9*

*Chapitre 10*

*Chapitre 11*

*Chapitre 12*

*Chapitre 13*

*Chapitre 14*

*Chapitre 15*

*Chapitre 16*

*Remerciements*

## *Prologue*

**Le silence.**

**Au cœur de la forêt verdoyante, les feuilles du grand chêne s'agitaient mollement au gré d'une brise légère. Les rayons du soleil filtraient à travers ses branches, jeu d'ombres et de lumières au milieu du feuillage. Les gouttes de pluie rebondissaient sur la mousse au pied du feuillu, avant de fondre dans la terre pour irriguer délicatement ses racines. Leurs doux plongeons étaient les seuls sons audibles dans le sous-bois.**

**Aux aguets, il attendait. Il se savait observé. Le silence était un signe. Il le savait.**

**Un souffle. Il sentit le mouvement de l'air sur sa droite, tourna la tête, puis tout devint sombre.**

**Le silence.**

~

**Le silence.**

**Les gouttes de pluie atterrisaient contre sa nuque et s'immiçaient dans son col, pour glisser lentement le long de sa colonne. L'air s'était rafraîchi. La nuit allait recouvrir la forêt de son manteau d'ombre. Les derniers rayons du soleil franchissaient paresseusement le treillis de feuilles.**

**Tout était silencieux, immobile.**

**Il savait. Il l'avait sentie.**

**Maintenant.**

**Elle expira doucement et relâcha sa corde. Une cuisante douleur s'enflamma sur sa joue droite.**

**Le souffle mortel était parti.**

**Il avait tourné la tête vers elle. Trop tard. Il aurait dû prendre son envol une poignée de secondes plus tôt. Elle avait été plus rapide.**

**Voilà qu'il était étendu au sol, mort et silencieux au pied du vieil arbre. Pauvre faisan victime d'une petite chasseuse intrépide.**

**Elle ramassa l'oiseau et l'ajouta à sa besace. Père serait fier d'elle en voyant ses proies, mère beaucoup moins en remarquant sa coupure. Mère avait toujours peur qu'elle se blesse sérieusement. Elle la gronderait, puis la soignerait et l'embrasserait, comme toujours.**

**La fillette repartit en courant à travers les chênes et les hêtres, effleurant la mousse de ses pieds agiles.**

**Elle était heureuse. Tout était calme ici, elle y respirait la tranquillité de la solitude. Elle se sentait libre.**

~

**La forêt soupira. La chasse était terminée. La petite ombre avait quitté son sous-bois et retournait dans le monde bruyant, son arc ballottant dans son dos.**

## Chapitre 1

**Imbécile !**

Voilà. Cela résumait tout. Mais qu'est-ce qui lui avait pris ? Ce n'était pourtant pas son genre. Elle se haïssait déjà à l'idée d'avoir cédé. Et puis elle avait horreur de cela !

Une face bougonne la dévisageait dans le miroir, alternant avec des coups d'œil furieux en direction de son lit où reposait un bout de tissu ridicule : une robe. Quelle aberration !

Nouveaux regards bougons qui se croisèrent sur la surface miroitante. Bon, elle pouvait toujours se prétendre fatiguée ou malade... Ou sortir discrètement dans le couloir. Mais il faudrait passer par le salon commun, en espérant qu'aucune des filles n'y soit... Pas sûr que cela fonctionne.

La porte de sa chambre s'ouvrit à toute volée, poussée par l'élan d'une magnifique jeune femme noire.

– Alors, elles t'ont eue ! Qui l'aurait cru ! Ce voyage valait le coup rien que pour voir cela arriver au moins une fois ! Oups... Elles ont l'intention de te faire porter ça.

– Ami...

– Je ne suis pas sûre qu'elle soit à ta taille.

– Ami...

– Et puis rose fuchsia... Pas vraiment ta couleur, ça sort de la penderie de Cameroun ?

– Ami...

– Eh, eh, elles ont même apporté des escarpins. Des Louboutins, bon goût.

– Ami...

– Quoi « Ami » ? Tu n'as que ça à la bouche ? Oh ! Et puis ne me regarde pas comme ça !

– S'il te plaît.

– Hum... OK. Mais si je t'arrange ça, tu viens ? Ça me ferait très plaisir !

– Pffffff...

– Viens, tu survivras !

– Je garde mon jean.

– Tu ne peux pas entrer avec ce jean délavé. Je te le troque contre un jean noir Diesel. OK ?

– Hum...

– Et pour le haut, je te passe le top noir dos nu d'Amber. Et tu mets les escarpins.

– Je vais détester.

– Non, tu vas adorer.

~

Nouveau coup d'œil dans le miroir.

Il fallait savoir s'avouer vaincue. Ami était un génie. Elle était vraiment pas mal comme ça. Le dos nu lui plaisait bien. Le reflet du miroir était plutôt avantageux. Mais les escarpins étaient vertigineux. Elle haussa les épaules. Elle aurait moins l'impression d'être une naine au-



près des filles. Son mètre soixante-dix était tout à fait honnête à côté du commun des mortels, mais elle passerait la soirée avec les nymphes des magazines féminins. Passer inaperçue sera véritablement un jeu d'enfant cette nuit ! songea-t-elle.

– Quelle poitrine *chérie* ! tonna Amber en pénétrant dans la chambre, sa robe bleue électrique se mariant à la perfection avec ses boucles rousses. Ah... *Ami-chérie*, si tu avais ces seins, je les croquerais de suite.

– Amber, tu la gênes, la gronda gentiment Aminata en lui déposant un chaste baiser sur les lèvres. Allons-y, les autres vont nous attendre.

Un dernier regard au miroir. Son œil entouré de khôl noir la détaillait sans ménagement. *Ami* avait réalisé une magnifique tresse épi avec ses cheveux, celle-ci descendant sur son épaule droite jusqu'à s'enfouir sous sa poitrine. Sa frange lui couvrait la moitié gauche du visage, tel un masque derrière lequel elle pouvait toujours se cacher. Elle avait encore concédé une paire de boucles d'oreilles tombantes et miroitantes de strass. Oui, le résultat était à tomber. Mais surtout, il lui serait plus facile de disparaître dans la pénombre entièrement vêtue de noir.

L'heure du sacrifice avait sonné. Elle rejoignit les cinq superbes plantes qui l'attendaient dans le couloir, notant au passage qu'elles étaient toutes montées sur échasses. Autant pour les escarpins vertigineux !

## Chapitre 2

The Hell-Gate<sup>1</sup>.

Pourquoi fallait-il toujours que les boîtes de nuit aient des noms alambiqués ? En même temps, celle-ci portait exactement le nom en harmonie avec son envie de pénétrer les lieux...

Elle se maudit une énième fois d'avoir cédé et accepté l'invitation.

Le chauffeur de taxi gara la limousine devant l'entrée, Amber régla la course et les six filles sortirent du véhicule sous les regards appréciateurs des vigiles de l'établissement.

– Alors les filles, prêtes pour une nuit de folie ? La chasse est ouverte, mesdames... Que la meilleure gagne ! roucoula Natasha avec son accent slave, en faisant onduler ses boucles blondes d'un mouvement fluide.

– Avec mes atouts, vous n'avez aucune chance les filles ! s'esclaffa Cameroun dont le décolleté violine vertigineux ne laissait plus grande place à l'imagination.

Aminata, le bras passé amoureusement autour des épaules d'Amber, emboîta le pas au duo des bimbos blondes. Elle jeta un regard en arrière à la douce Valentina. La belle brune était la dernière arrivée dans l'agence de mannequinat. Elle semblait encore bien naïve. Pourtant, elle était certainement la seule dans le groupe à s'apercevoir de l'accablement de leur photographe.

– *Ahora*<sup>2</sup>, allons montrer à ces Barbies ce que nous valons, nous les brunes ! chuchota Valentina à la réfractaire, lui attrapant le bras et l'entraînant à sa suite dans le repaire diabolique.

– Ne compte pas trop sur moi. J'ai plutôt prévu de me fondre dans la masse, lui répondit celle-ci en traînant les pieds.

Et voire, m'éclipser aussi vite que possible, songea-t-elle en dépassant les deux molosses libidineux à vague ressemblance humanoïde.

En pénétrant dans la boîte de nuit, la photographe jeta un regard circulaire sur les lieux, repérant les portes de sortie et les coins d'ombre. Elle ferait acte de présence un certain temps. Puis quand les filles se seraient toutes éparpillées à danser ou à draguer, elle en profiterait pour battre en retraite et retourner à l'hôtel. Cela ne lui ressemblait pas d'être ici. Ce monde de strass et de paillettes la rebutait de plus en plus. La piste de danse centrale avec ses petites estrades pour ceux et celles qui voulaient se démarquer par leurs déhanchements frénétiques, le bar où couraient des néons dignes d'une salle d'opération, les serveuses dont la tenue de service se résumait à un mètre carré de similicuir noir très ajouré sur toutes les zones rebondies et le tout arrosé par une musique électro crachée par des haut-parleurs gigantesques. Elle allait avoir besoin d'un remontant et vite !

– Allons nous installer là-bas, nous aurons une meilleure vue sur la piste de danse, proposa Aminata en la regardant.

Elle désignait une large alcôve légèrement en hauteur, située dans un des coins de la vaste salle. Cet emplacement offrait une bonne perspective visuelle sur la boîte de nuit. Mais surtout, il lui permettrait de se réfugier dans la pénombre de sa concavité.

– OK, répondit la jeune femme.

Surprenant les quatre autres, elle partit au-devant, s'installant au fond. Une fois assise, elle

constata avec satisfaction qu'elle disparaissait complètement aux regards des autres. Il ne lui restait plus qu'à attendre sagement que la soirée se passe, une coupe de champagne pour lui tenir compagnie.

Les mannequins discutaient chiffons et books, quand elles n'étaient pas occupées à lorgner les mâles dignes de leur intérêt ou critiquer les pauvres créatures victimes de leur censure de reines de la mode.

Aminata observa son amie d'enfance. Elle était contente qu'elle ait accepté de venir, même si elle ne ferait probablement que de la figuration. Elles avaient passé six jours infernaux entre le choix des lieux, les prises de vue et les exigences de leurs agents. Chicago était une ville qui offrait de nombreuses possibilités. C'était leur première soirée de libre et elles avaient besoin de se changer les idées. Dans quelques jours, tout serait achevé. Elles repartiraient chacune de leur côté.

Ami espérait que son amie resterait quelques jours de plus avec Amber et elle. Le temps passait trop vite à son goût depuis qu'elles avaient grandi. Elles étaient toujours restées très proches depuis cette horrible nuit, douze ans auparavant. Aminata savait pouvoir compter sur elle, quoi qu'il arrive. Elle l'aimait comme la sœur qu'elle n'avait plus.

Elle sourit pour elle-même en voyant la photographe se fondre dans la pénombre de leur alcôve. À l'inverse de toutes ses amies qui cherchaient à attirer les regards, la jeune femme se fondait dans le décor, fidèle à elle-même. Elle était pourtant jolie, avec sa longue chevelure châtain foncé qui lui tombait dans le creux des reins et ses yeux en amande bordés de longs cils, dans lesquels couvait un regard noisette toujours aux aguets. Mais tout cela n'avait pas d'importance pour elle. Son amie ne fréquentait le monde de la mode que pour faire quelques clichés hors de prix. Aminata la suspectait d'avoir choisi ce métier afin de rester près d'elle, malgré leur mode de vie si différent.

La voix d'Amber l'attira doucement en dehors de sa rêverie.

– Allons danser, j'adore ce DJ *Ami-chérie*, minauda Amber.

Natasha et Cameroun se déhanchaient déjà devant elles en leur tendant les mains.

– Venez ! intima Cameroun, une main sur la hanche et son éternelle expression cheftaine sur le visage.

– Tu nous accompagnes ? demanda Aminata à l'ombre à côté d'elle, tout en connaissant déjà la réponse.

– Sans façon, lui répondit la pénombre.

– Val ?

– Je reste aussi. Je crois que je vais prendre une autre coupe de champagne, tu en veux une aussi ? s'excusa la douce Valentina.

– Excellente idée. Merci, Valentina, répondit l'obscurité d'où une fine main jaillit pour attraper la coupe tendue.

– *De nada*<sup>3</sup>.

~

Logan parcourait la foule des yeux. La chasse était ouverte.

Son regard couleur d'ambre était à la recherche de sa proie. Il était beau, très beau même. Et il en avait tout à fait conscience. Cerise sur le gâteau, il était aussi très riche. Et ça, les femmes le devinaient très vite. Elles étaient nombreuses à le dévorer du regard ce soir, comme les autres soirs. Cherchant à s'attirer ses faveurs, et qui sait, grignoter une part du gâteau. Elles se pressaient l'air de rien près du bar, là où il se tenait justement avec ses deux acolytes et associés.

Abel et Bradley.

Abel, fidèle à son prénom, était l'ancre tranquille de leur navire. Celui sur lequel on pouvait compter. Marié et fidèle, ce qui relevait de l'exploit aux vues de leur trio, Abel était surtout son meilleur ami. Ingénieur informatique brillant, il débordait d'idées innovantes.